

Is 45, 1. 4-6 ; Ps 95 (96) ; Th 1, 1-5b ; Mt 22, 15- 21

Nous célébrons aujourd'hui la journée missionnaire mondiale avec le thème suivant : « Me voici, envoie-moi ». Et c'est ce jour que nos jeunes font leurs professions solennelles. C'est l'occasion pour nos jeunes de dire eux-mêmes aujourd'hui la foi de leur baptême, car ce furent leurs parents, parrains et marraines qui ont proclamé la foi en leur nom. Ils sont assez grands maintenant pour comprendre ce qu'ils proclament librement et en toute confiance. Cette profession de foi les introduit dans le groupe des missionnaires, des témoins pour notre temps. Ils peuvent répondre comme Isaïe à la question « qui enverrai-je ? » de Dieu en disant : « Me voici, envoie-moi ». Chers jeunes, vous êtes invités à être missionnaires aujourd'hui au milieu d'un monde où foisonnent toutes sortes de religions, de philosophies, d'idées et d'idéologies, un monde d'indifférence religieuse et de laïcisation continue. Ne vous laissez pas égarés, je vous en conjure.

Beaucoup de gens se sont engagés dans la mission en prenant cause et effet pour la mission : les apôtres dont Paul, beaucoup de disciples après eux, les missionnaires de notre époque, Pauline-Marie JARICOT. Le grand évangéliste Paul s'est associé Silvain et Timothée pour une évangélisation commune aux Thessaloniciens. Leur mission fut une réussite et l'apôtre Paul l'atteste en ces termes : « **En effet, notre annonce de l'Évangile n'a pas été, chez vous, simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, pleine certitude.** » Le pape François dans son message pour ce dimanche des missions nous invite à nous poser certaines questions pour jauger notre engagement pour l'évangélisation : « **Demandons-nous, dit-il, sommes-nous prêts à accueillir la présence de l'Esprit Saint dans notre vie, à écouter l'appel à la mission, soit à travers la voie du mariage, soit à travers celle de la virginité consacrée ou du sacerdoce ordonné, et de toute façon dans la vie ordinaire de tous les jours ? Sommes-nous disposés à être envoyés partout, pour témoigner de notre foi en Dieu Père miséricordieux, pour proclamer l'Évangile du salut de Jésus Christ, pour partager la vie divine de l'Esprit Saint en édifiant l'Église ? Comme Marie, la mère de Jésus, sommes-nous prêts à être sans réserve au service de la volonté de Dieu (cf. Lc 1, 38) ? Cette disponibilité intérieure est très importante pour répondre à Dieu : Me voici, Seigneur : envoie-moi ! (cf. Is 6, 8). Et cela non pas dans l'abstrait, mais dans l'aujourd'hui de l'Église et de l'histoire** ». A chacun de répondre personnellement à ces questions. La mission aujourd'hui ne consiste pas seulement à aller ailleurs, au loin pour annoncer l'Évangile ; elle consiste surtout à témoigner au plus près de nous pour rallumer le feu éteint de l'évangile, pour protéger la flamme vacillante de la Parole de Dieu chez bon nombre de notre entourage, de notre famille, de nos amis, de nos voisins, surtout par l'exemple et le témoignage de la vie...

Pour proclamer l'Évangile il faut d'abord l'écouter, le méditer, l'intérioriser et se laisser transformer. Il faut savoir vivre les valeurs évangéliques dans un monde en passe de perdre ses repères. L'évangile de ce dimanche parle d'impôt à payer à l'empereur. L'obligation de payer l'impôt ne date pas d'aujourd'hui. Au temps de Jésus, sous la domination romaine, toute personne résidant à Jérusalem devait payer l'impôt à Rome. En l'an 49 avant JC, César avait fait frapper les pièces à son effigie. C'est avec ces pièces de monnaie qu'on payait l'impôt. Afin de le prendre au piège, les disciples des pharisiens et des hérوديens posent cette question à Jésus : « **Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César, l'empereur ?** ». Ils se faisaient certainement ce raisonnement : s'il répond « oui » il devient un collaborateur de l'occupant romain, et s'il répond « non » il s'associe aux zélotes qui prônaient l'insoumission à Rome. Jésus connaissant leur intention perverse et leur mauvaise foi, leur demanda : « Cette effigie et cette inscription, de qui sont-elles ? » Ils répondirent : « De César. » Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. » Autrement dit : César est empereur et n'est qu'empereur ; pas Dieu ; Dieu est Dieu ; il est Seigneur et il n'en est pas d'autre (Isaïe 45, 5).

Par cette réponse Jésus venait de montrer qu'il faut être bon citoyen tout en montrant son appartenance à Dieu. Il n'y a pas de concurrence ou de rivalité ou de conflit entre Dieu et le monde qu'il a créé. Le chrétien sert la cité terrestre, respecte l'autorité tout en étant tourné vers Dieu et son royaume, la cité de Dieu. La monnaie avec l'effigie de César représente aujourd'hui le pouvoir temporel, la société et toute son organisation. C'est un pouvoir important mais qui a parfois des limites avec les rapports de forces, les luttes entre groupes. Les chrétiens ont à travailler pour que la société se construise sur l'amour, la justice et la paix et non sur des conflits d'intérêt. Le service de Dieu se fait dans un service loyal des autres et de la nation entière. Jésus n'invite pas à une soumission systématique et aveugle aux divers régimes politiques. Il donne des critères pour discerner et apprécier avant de s'engager. Le chrétien doit refléter avant tout l'effigie de Dieu. Saint Augustin disait aux chrétiens: « l'image de César est sur une pièce de monnaie, l'image de Dieu est en toi ». Dieu a mis sa marque en nous et c'est pour cela que nous sommes à Dieu. Nous sommes citoyen de la terre par notre naissance et citoyens du ciel par notre baptême et notre destinée. Nous sommes à l'effigie du Roi de l'univers, le Christ Jésus. Durant notre vie terrestre nous sommes appelés à actualiser cette réalité de la présence de Dieu en nous. C'est cela notre mission. C'est cela être missionnaire aujourd'hui : incarner les valeurs évangéliques dans ce monde, être lieutenant de Dieu et refléter son image sur terre. Recherchons un équilibre entre notre vie de citoyen et notre vie de disciple du Christ, tout en nous disant que Dieu est la meilleure boussole pour notre vie et notre agir quotidien. Que Dieu nous donne le courage de nous engager pour le monde et pour l'Eglise. Amen.

### **INVITATION A UNE QUÊTE MONDIALE POUR LA MISSION**

« Célébrer la Journée Missionnaire Mondiale signifie aussi réaffirmer comment la prière, la réflexion et l'aide matérielle de vos offrandes sont une opportunité permettant de participer activement à la mission de Jésus dans son Eglise. La charité, exprimée dans les collectes des célébrations liturgiques du troisième dimanche d'octobre, a pour objectif de soutenir le travail missionnaire accompli en mon nom par les Œuvres Pontificales Missionnaires, pour répondre aux nécessités spirituelles et matérielles des peuples et des Eglises dans le monde entier, pour le salut de tous. »

**Pape François**